

Handwritten scribbles and symbols at the top of the page, including a checkmark and the word "Doux" followed by some illegible marks.


Handwritten scribbles and symbols at the bottom left of the page, including a checkmark and some illegible marks.

Deux exemplaires seulement


- Un pour toi
- Un pour moi

Tu es le lecteur unique
Tu ne fais lire ça à personne
d'autre.


PRÉAMBULE

A black and white illustration of a hand playing piano keys. The hand is shown from the side, with fingers pressing down on the keys. The keys are depicted as a series of black and white rectangles. The background is a solid grey color.

Je suis assise au
piano, il s'approche
de moi

A black and white illustration showing the back of a woman's head. She has long, wavy hair that falls over her shoulders. The hair is rendered with simple, curved lines. The background is white.

Je sais qu'il me
regarde, même
si je ne le
regarde pas

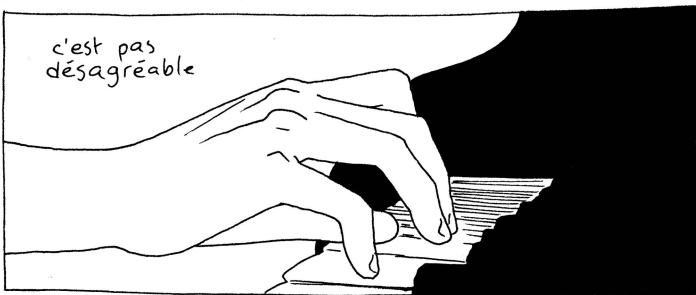
A black and white illustration showing the profile of a woman's face. She has short, wavy hair. Her expression is neutral. The background is white.

ça ne me
déplaît pas

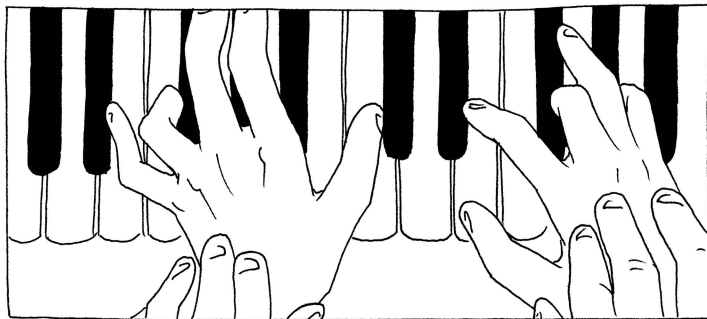
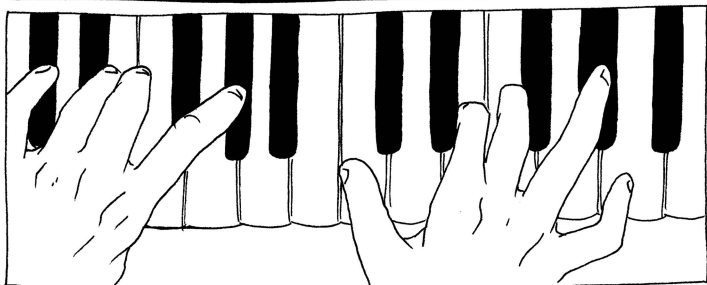
mais

ce n'est pas exactement
ce dont j'aurais envie

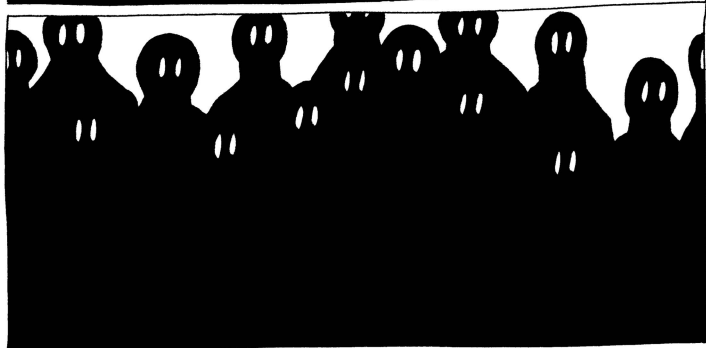




ce n'est pas exactement
ce que j'aurais souhaité



dans la même pièce
il y a un chœur grec



ils nous regardent
tandis que ses mains
se posent sur ma
nuque



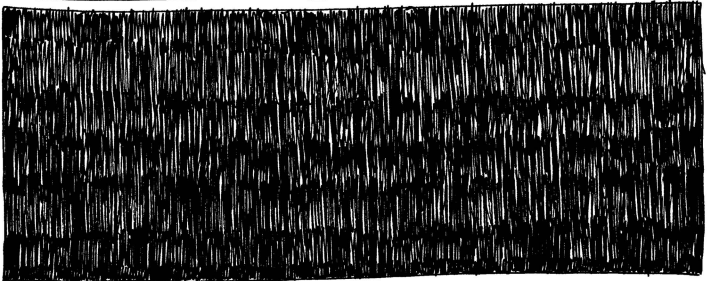
Le chœur murmure:

NON - JE NE SUIS
PAS SÛR

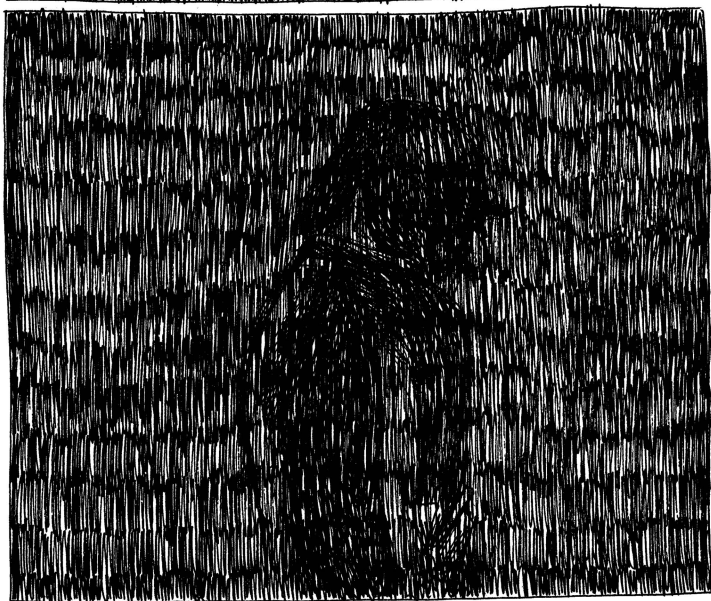
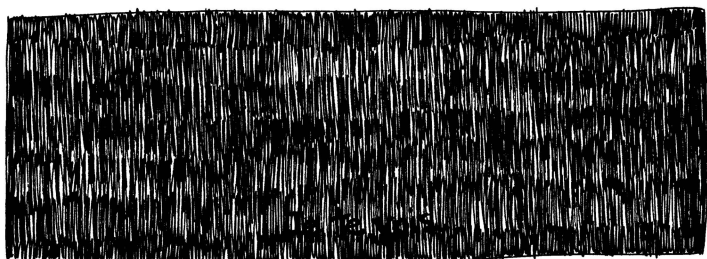


CE N'EST PAS EXACTEMENT ÇA
QUE J'AIMERAIS VOIR

alors



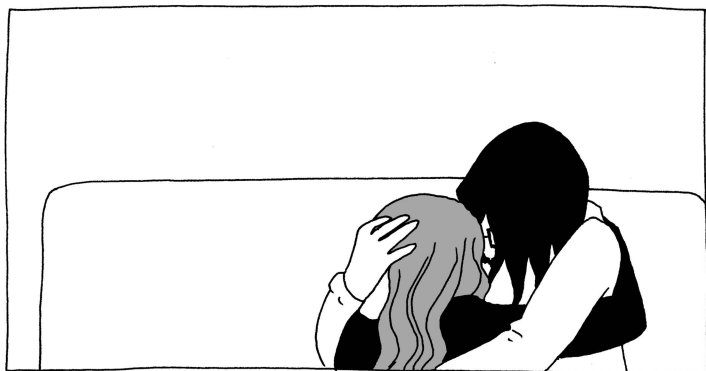
je ferme les yeux



Le coeur
murmure:

VOILÀ.

I



Qu'est-ce que
ça sent ?



le shampoing?

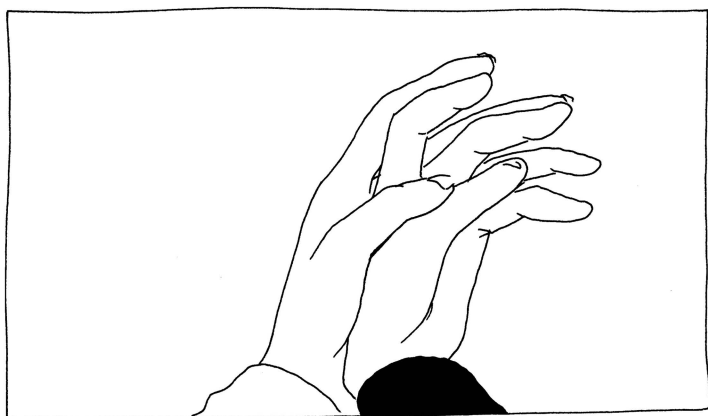


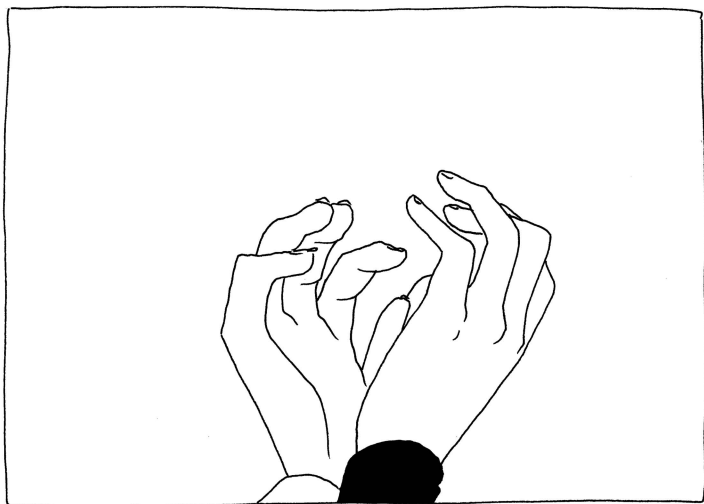


Les fruits
rouges



je savais
que c'était
la dernière
fois que
j'allais
pouvoir te
serrer dans
mes bras



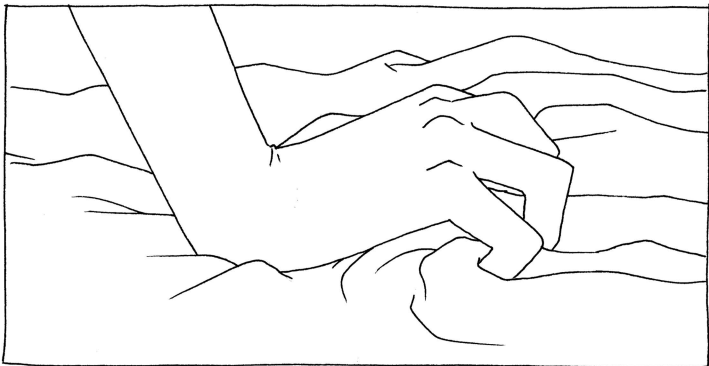


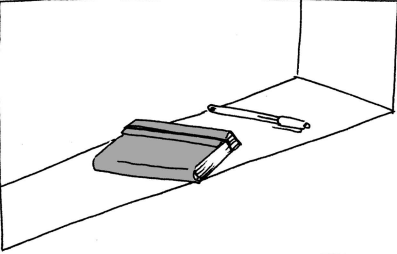
parce que ça me
faisait trop mal
de l'admettre.

II

La nuit, quand j'arrivais à dormir,

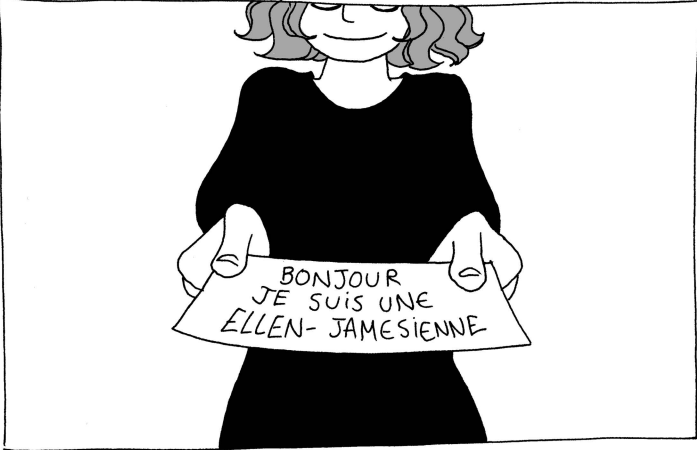
je me réveillais
juste pour
hair.





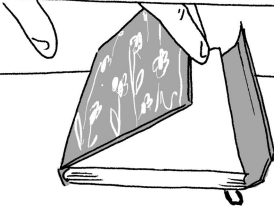
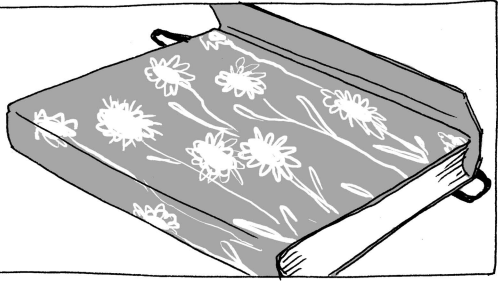
J'ai pensé
remplir un
petit
molestine
avec tout
mon
ressac

toute ma haine
toute ma douleur

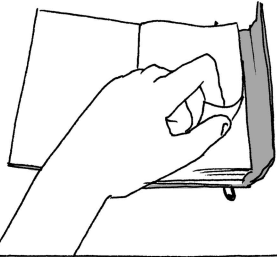
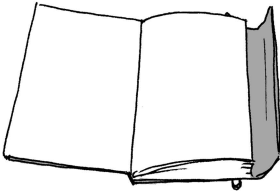


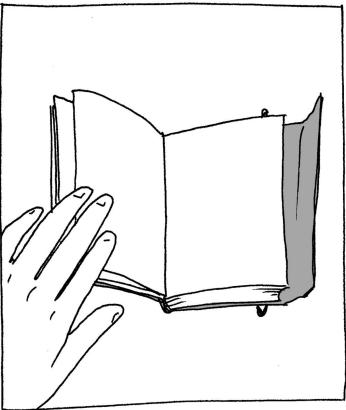
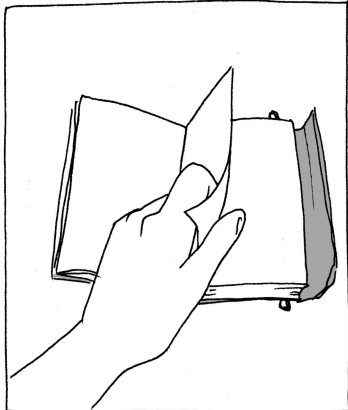
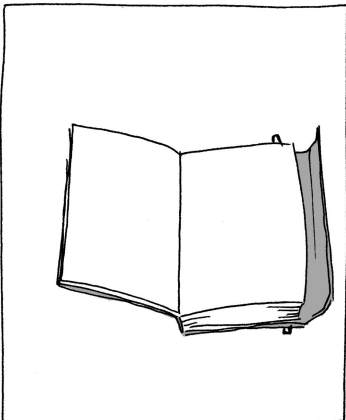
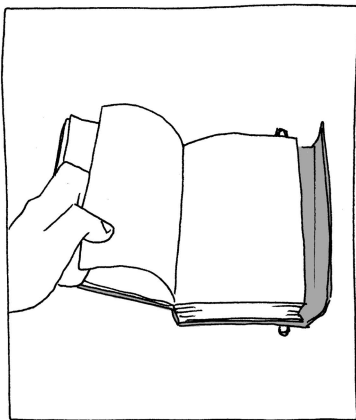
BONJOUR
JE SUIS UNE
ELLEN-JAMESIENNE

dans un
petit
carnet
avec des
tournesols
dessus



et te
l'offrir
dans
un
an



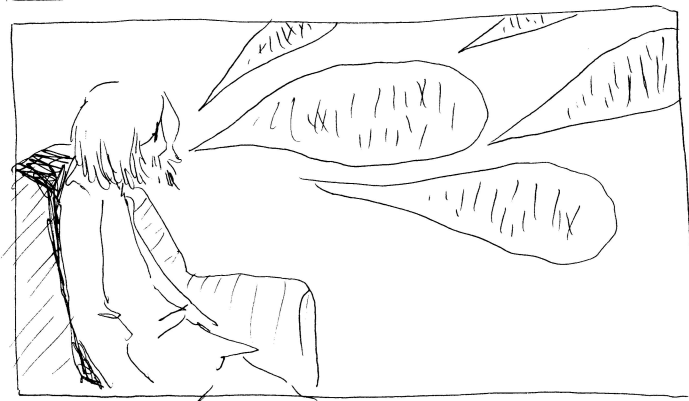
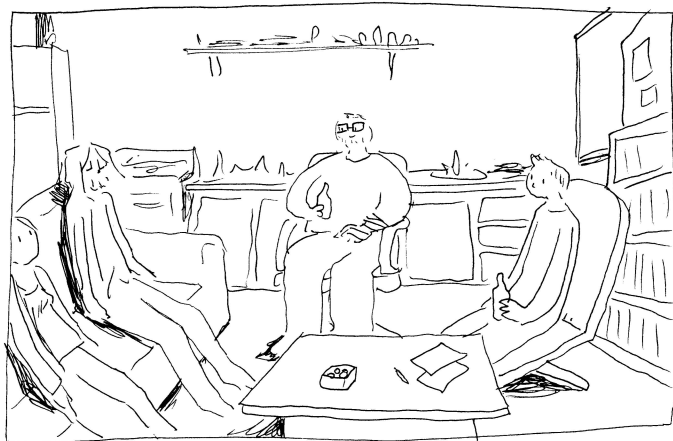


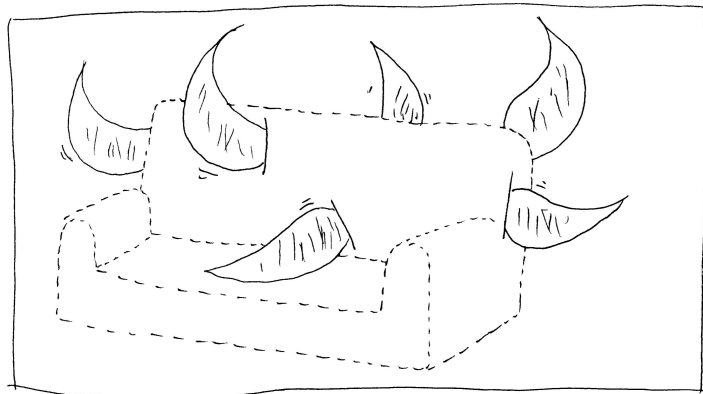
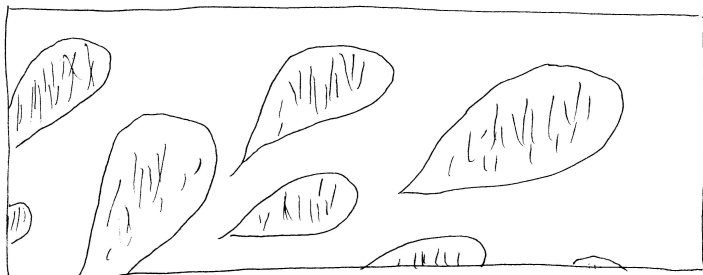
il est toujours vide.

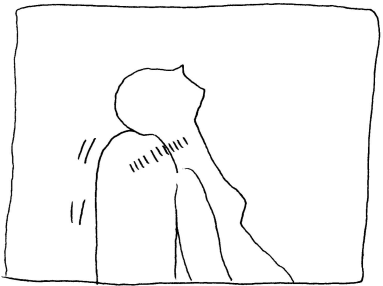
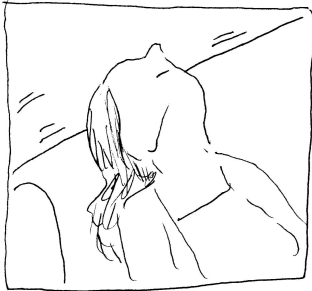
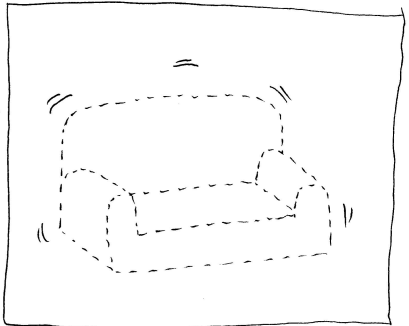
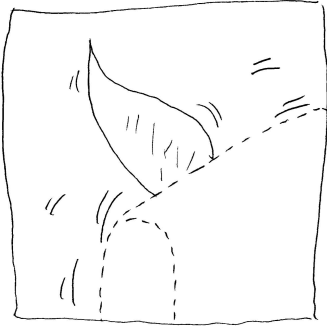
III

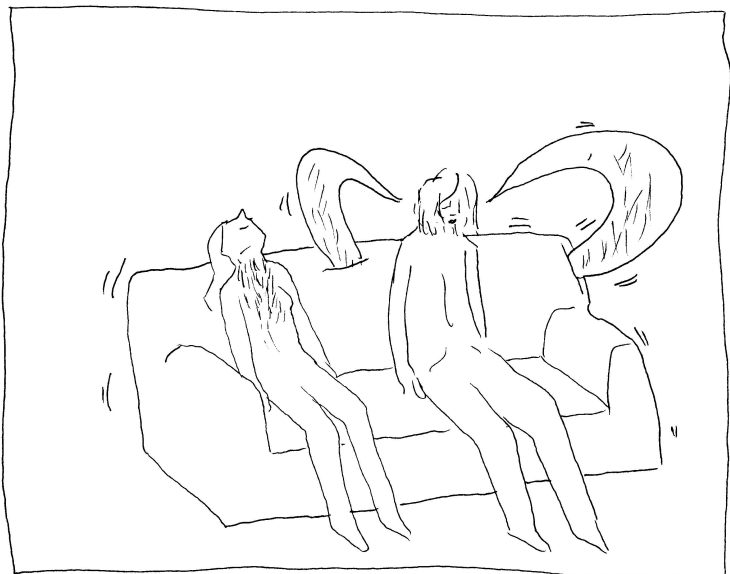
En france, j'avais
fait ça pour toi

ENTENDRE PAR LES OS DU COU







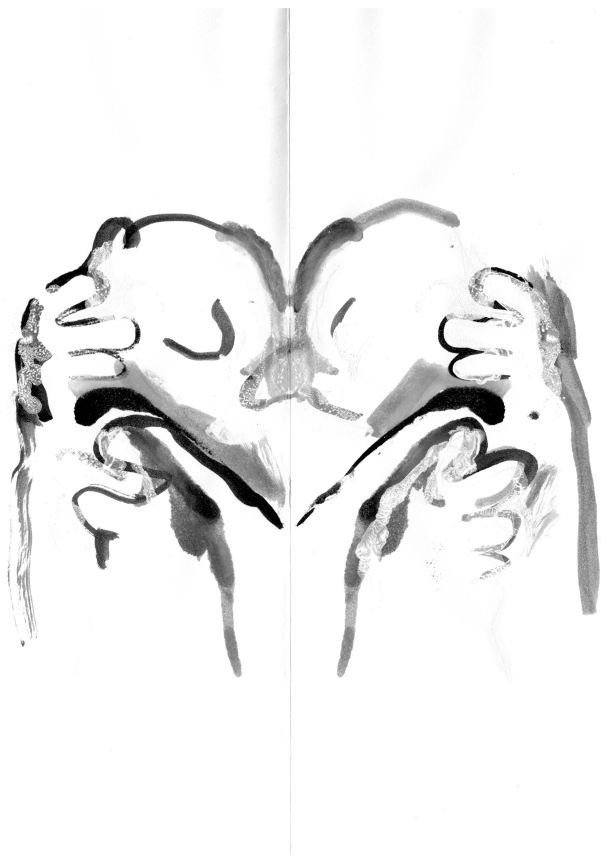


En revenant, tu
m'avais donné les
originaux de ça













IV

je trouve ça
toffe de te
sentir debout
derrière moi
quand David nous
montre la jaquette
de la suite de
Minerve sur ton
ordi



je trouve ça toffe d'avoir
cette vue sur ta nuque
quand tu dessines à la table
lumineuse à quelques mètres
de mon bureau



je trouve ça
toffe de la
voir te
toucher

de te voir
la toucher




je trouve ça
toffe de
m'empêcher
de te
serrer dans
mes bras



je trouve ça toffe
d'essayer de pas
penser à toi
à chaque
fucking
seconde





est-ce que
je devrais
changer
d'atelier?

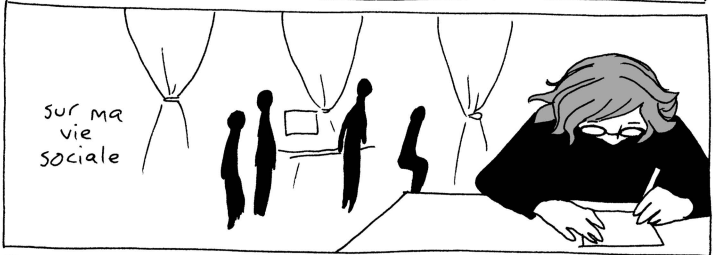
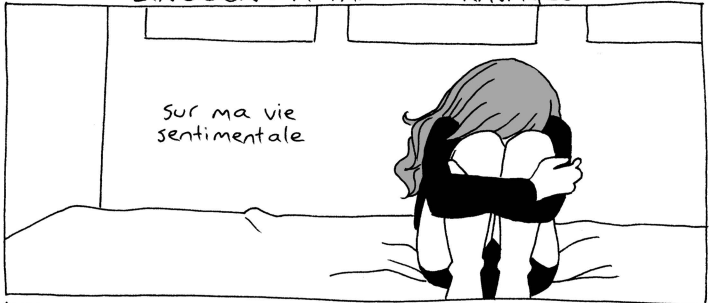
« Je vais m'ennuyer
de nous deux »

c'est la dernière
chose que m'a
dite Maxime quand
je suis partie.

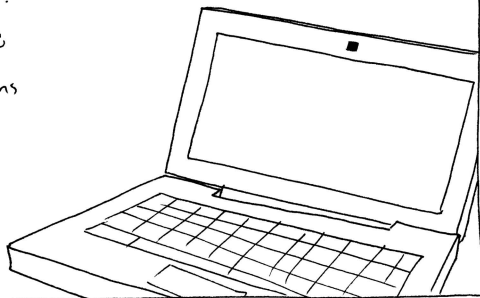


quelques heures plus tard, il y avait l'incident.

L'INCIDENT A FAIT DES RAVAGES



sur
catherinetoutesseule.
wordpress.com,
les seules fois où
mon nom est
évoqué, c'est dans
des situations
où je
dérange.



dans le 117,
on me
tolère.



on ne
m'apprécie
pas — on
me tolère.



c'est insupportable
de ne se sentir
que « tolérée »



de savoir que des gens
parlent dans mon dos
sans que, contrairement à
ce que *quelqu'un* m'a
déjà écrit, qui que ce
soit ne me défende



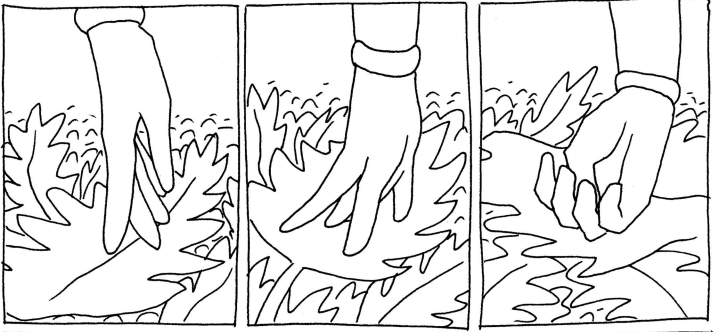
Pourquoi t'as écrit ça? C'est un mensonge.

ça t'es peut-être arrivé une fois...

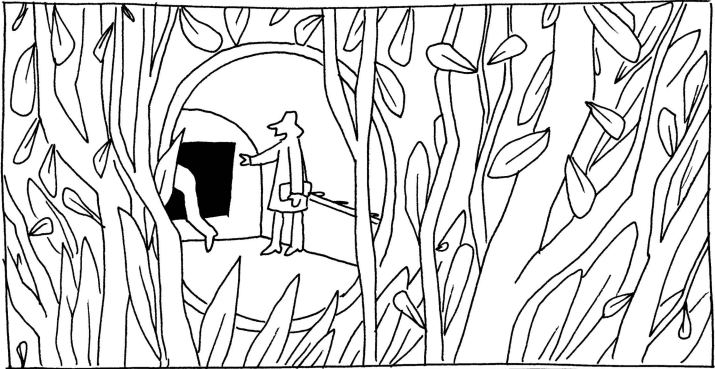
une fois sur combien? Hein?

Quoi qu'il en soit, je ne t'en
tiendrai pas rigueur - c'est pas
ta job de me défendre.

Si on peut pas évoluer dans un
milieu sans se faire planter des
couteaux dans le dos, peut-être
que les gens sont juste trop
cons et que le milieu n'en vaut
pas la peine.

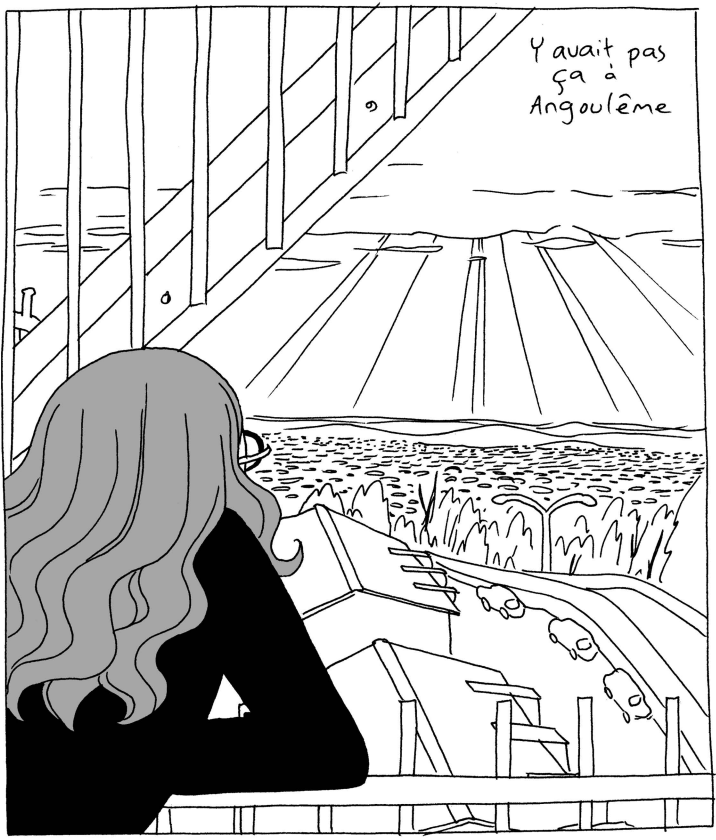


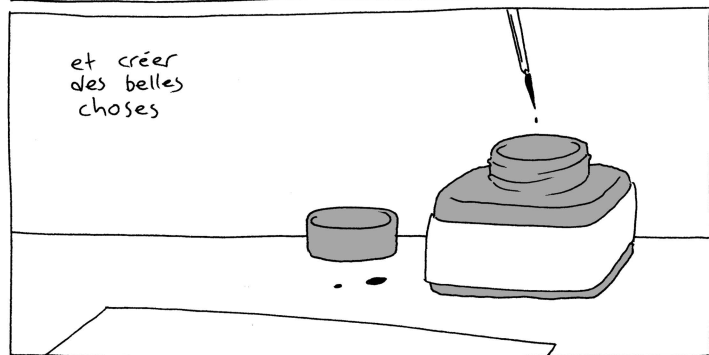
c'est pour ça que j'aimerais changer de pays.



entre autres pour ça.

Y avait pas
ça à
Angoulême






VI

Tu me disais qu'à
mon retour de France,
t'aurais des questions
à me poser

la seule que
t'as formulée,
c'est :



pourquoi?





J'y repense
avec beaucoup
de perplexité



c'est limite de la
vantardise,
du désir
d'ensècement

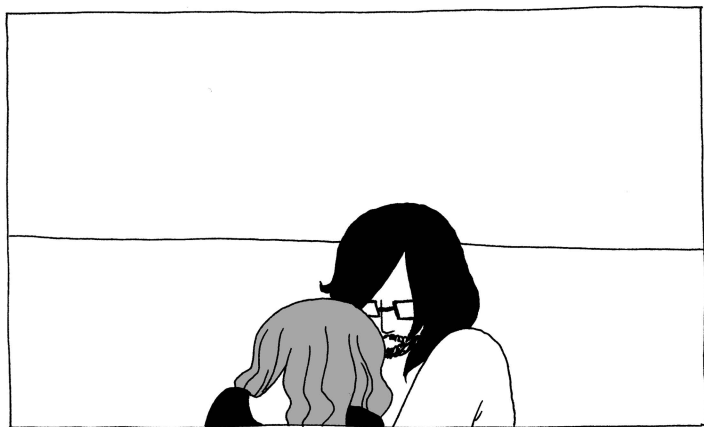
demander
« pourquoi »,
quel culot

et puis d'abord,
s'il y avait un
pourquoi, ce
serait
rationnel



et ce serait
tellement plus
facile de
dealer avec
ta perte.





Qu'est-ce que
tu veux ?



présentement, c'est
toi que je veux.

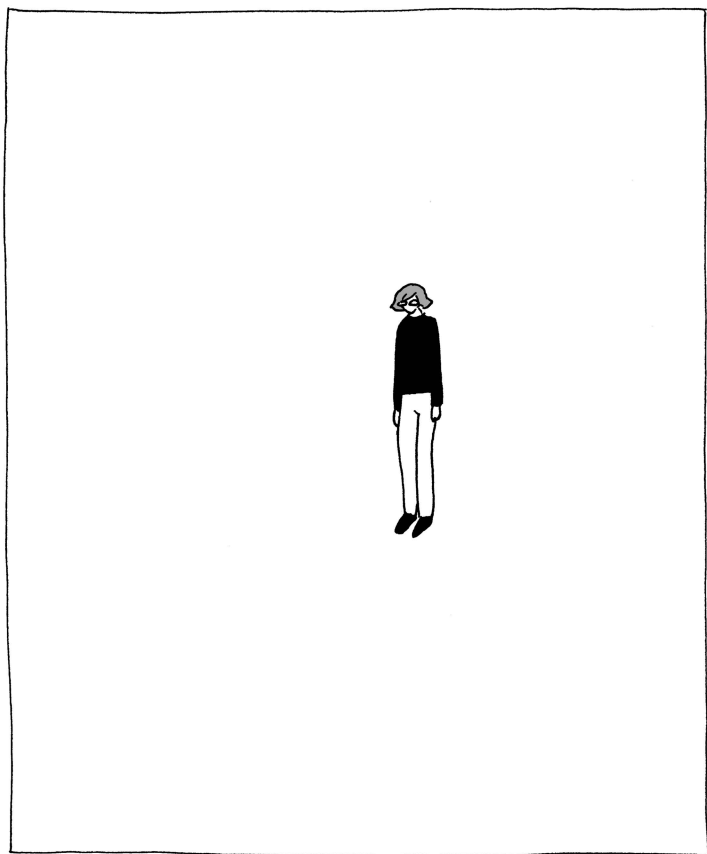
le reste de ce
que tu as dit,
je ne veux
pas m'en
rappeler

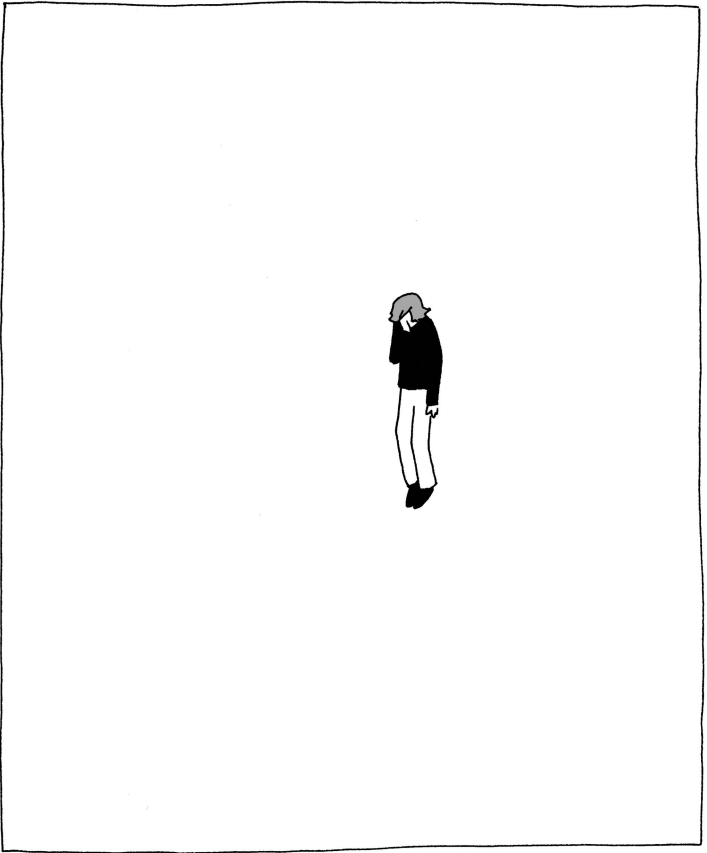


les souvenirs des
bookmarks
m'embaument

m'embaument comme
une momie

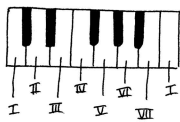








tu me manques
tellement.



tu me serrais très
fort et me disais:

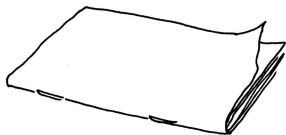
merci
d'exister



j'ai pas fait cette
BD pour que tu
changes d'avis

j'ai fait cette BD
pour que tu comprennes.

tant que t'auras
la volonté de renouer
avec moi, j'y
verrai un faux-
espoir et ça me
fera mal.

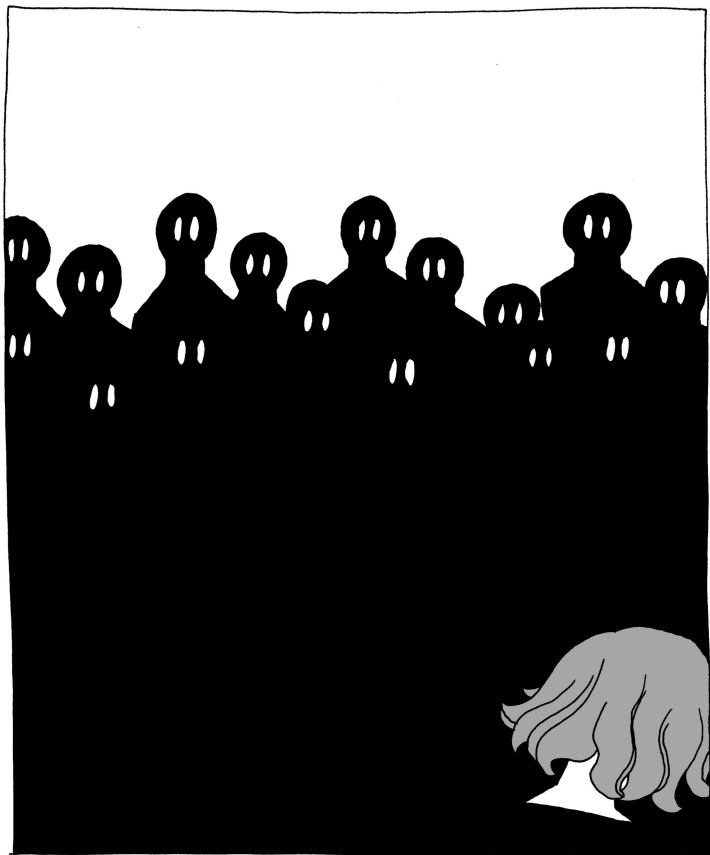


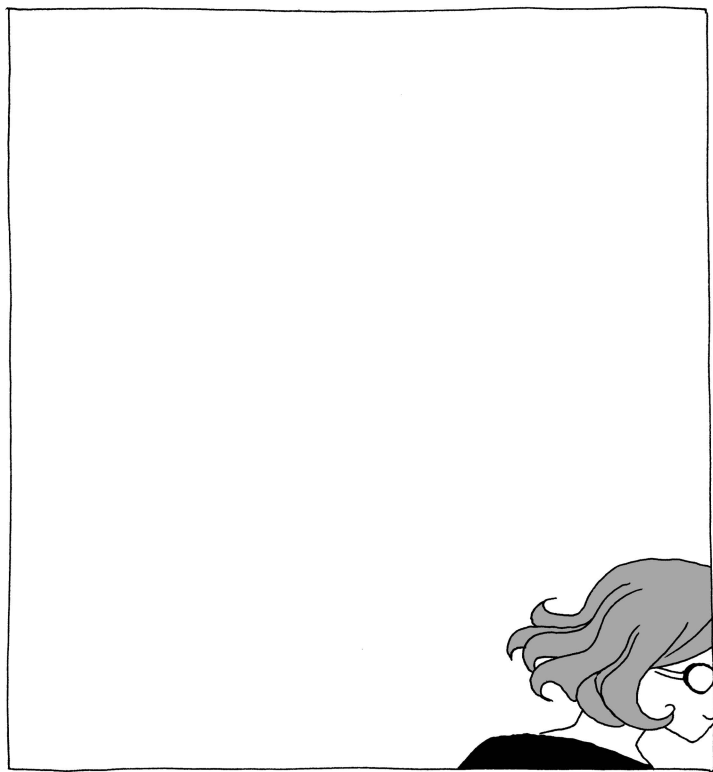


alors

reste loin

si te plaît





à moins que tu ne
changes d'avis

alors

tu reviendras
me serrer
dans tes
bras.



angoulême
février 2010